

**Vonau (Jean-Laurent), Le «Sicherungslager
Vorbruck-Schirmeck» – Un camp oublié en Alsace**

Strasbourg, Éditions du Signe, 2017, 243 p.

Frédéric Stroh



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4107>

DOI : [10.4000/alsace.4107](https://doi.org/10.4000/alsace.4107)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 461-462

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Frédéric Stroh, « Vonau (Jean-Laurent), Le «Sicherungslager Vorbruck-Schirmeck» – Un camp oublié en Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4107>

et de matériel roulant. Trois de ses membres explorent ici l'histoire de ce réseau local qui commence à la fin du Second Empire en juin 1869 par la mise en service du tronçon de Cernay à Sentheim. Il est complété en 1884 par la section Sentheim-Masevaux, qui présente la particularité de cohabiter avec la route dans la traversée de Lauw, puis par son prolongement jusqu'à Sewen en 1901. En raison de sa lenteur (15 km/h entre Sentheim et Masevaux, voire 6 km/h dans la traversée de Lauw), il est et restera le « petit train de la Doller ». Les auteurs déroulent la chronologie de la construction, de l'exploitation et des projets inaboutis dans une première partie qui laisse de plus en plus de place, dans les années 1960, à la photographie toujours soigneusement légendée. La suite de l'ouvrage est organisée de façon thématique : après l'étude du matériel roulant, vient celle de la voie et des bâtiments qui débouche sur une typologie des gares et de leurs annexes en fonction de leur date de construction et sur une description de chacune des gares de la ligne. L'exploitation touristique n'est l'objet que d'un court chapitre conclusif, lui aussi abondamment illustré. Livre écrit par des amoureux du patrimoine ferroviaire, il n'en est pas moins organisé et rédigé avec rigueur, riche aussi de ses 225 illustrations dont la plupart sont inédites.

Nicolas Stoskopf

VONAU (Jean-Laurent), *Le «Sicherungslager Vorbruck-Schirmeck» – Un camp oublié en Alsace, Strasbourg, Éditions du Signe, 2017, 243 p.*

L'historien du droit J.-L. Vonau, qui avait déjà fait paraître en 2013 à La Nuée bleue un ouvrage consacré aux procès des anciens gardiens des camps de l'Alsace annexée au « III^e Reich », présente cette fois-ci plus spécifiquement l'histoire du camp de Schirmeck, dont l'objectif principal était la « rééducation » des Alsacien(ne)s. Le texte, assez bref et abondamment illustré, est destiné à un large public, mais n'en est pas moins fondé sur un solide corpus de sources, citées en note de bas de page, comportant des archives du camp et des témoignages de détenus recueillis lors des procès d'après-guerre. En dépit d'inévitables redites par rapport à la publication de 2013 et aux parutions déjà anciennes de J. Granier et de Ch. Béné, l'ouvrage propose une description détaillée et bienvenue de l'organisation du camp, de son évolution et des maltraitances commises. L'important travail graphique et les nombreuses photographies d'archives,

qui permettent au lecteur de visualiser ce que fut ce camp, ainsi que la reproduction de quelques documents en annexe, sont également une plus-value indéniable. On regrettera cependant le refus de l'auteur de faire la comparaison entre ce « camp de rééducation » et le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, non pas pour « hiérarchiser » les souffrances mais pour comprendre les spécificités de chacun d'entre eux. Sont également dommageables l'absence de véritables analyses sur le profil extrêmement varié des détenu(e)s et le plaidoyer final, partial et peu à-propos, laissant penser que l'incorporation de force n'aurait été reconnue par la France qu'en 2010 et affirmant que l'Allemagne ferait sur cette question toujours preuve d'« hypocrisie ».